



Genève promeut la qualité de sa recherche medtech

Trois découvertes en technologies médicales concourent cet après-midi pour le prix annuel des HUG. Dans un secteur qui affiche 150% de croissance.

FRANCESCA SACCO

En exclusivité, les Hôpitaux cantonaux universitaires de Genève (HUG) ont dévoilé à L'Agefi les trois nominés de la journée de l'innovation, qui aura lieu cet après-midi, pour la quatrième année consécutive, sur leur site Cluse-Roseraie à Genève. Un robot commandé à distance par le cerveau, un appareil de détection des contrefaçons de médicaments et nouvelle carte de visite des bactéries à pneumocoques: les lauréats 2010 confirment la réputation de leader de la Suisse dans le secteur des MedTech. Si la dotation financière n'est pas très importante (10.000 francs au gagnant et deux trophées de 1000 francs), les «oscar» qui seront décernés cet après-midi ont valeur de tremplin. Briefés depuis deux semaines pour mieux définir un plan d'action vers le succès («road to success»), les lauréats peuvent notamment compter sur la société d'aide au financement Ecllosion et la Commission fédérale pour la technologie et l'innovation (CTI). «L'actualité et le potentiel économique constituent un critère décisif pour le jury», souligne Sandrine Herztschuch, du bureau de l'innovation créé par les HUG en 2009. Lauréat attaché au laboratoire du

sommeil des HUG, le Dr Rolanda Grave de Peralta développe une interface permettant de commander une télévision ou un robot à distance, sans faire de geste. Une stimulation visuelle, correspondant à un ordre précis connu du patient (tourner à gauche, reculer, etc.) modifie l'activité électrique du cerveau. Les scientifiques peuvent ensuite «interpréter» la réaction de celui-ci afin d'en extraire une commande effective. Mais le Dr de Peralta doit compter avec la concurrence d'équipes nord-américaines et japonaises, qui pressentent l'intérêt économique de l'invention.

A la section des sciences pharmaceutiques des HUG, le Prof Pascal Bonnabry, second lauréat, développe un appareil de détection des contrefaçons de médicaments. Huit fois moins coûteux que les procédés actuellement utilisés, il permet d'extraire les agents actifs sous forme solubilisée afin d'en déterminer la conformité qualitative et quantitative. Un premier prototype a été installé avec succès au laboratoire national de la santé à Bamako, au Mali, en novembre 2009. Deux autres sont pressentis pour le Cambodge et le Congo. Selon l'OMS, la contrefaçon cause au moins 200'000 décès par année.

Le troisième lauréat, le Prof Alain Gervaix, a développé au service d'accueil et d'urgences pédiatriques un nouveau sérotypage des pneumocoques. Cette série de «cartes de visite» permet à la fois un gain de temps et une précision

accrue dans l'identification des bactéries en cause dans les pneumonies et les otites moyennes. Une vingtaine d'autres projets n'ont pu être retenus. Ils poursuivront leur voie avec le bureau de l'innovation et ses partenaires: Fongit, Genilem, l'Office de promotion des industries et technologies, la Chambre de commerce et d'industrie de Genève, Unitec ou encore la CTI, qui gère 43 demandes de soutien pour un investissement de 250 millions de francs répartis sur quelque 230 projets. Rares sont les pays qui possèdent une concentration d'entreprises MedTech aussi dense que la Suisse (37.000). Figurant dans le Top 5 mondial en matière d'implants et de prothèses, ce petit pays et plus particulièrement le bassin lémanique a de jolies «success stories» à raconter: Andromis et ses endoscopes, Spine Art et ses prothèses, Endosens et ses cathéters, Bracco et ses diagnostics... La Suisse dépose quelque 1.200 brevets de technologie médicale chaque année. Avec plus de 480.000 personnes actives dans le secteur, elle contribue pour près de 10% aux effectifs européens.

En créant un prix interne en 2005, puis un bureau de l'innovation en 2009, les HUG voulaient s'assurer de mettre tous les atouts de leur côté. Le triplement des dépôts de brevets déposés au sein des HUG depuis 2003 est encourageant. Mais cette inventivité ne se traduit pas à coup sûr par un succès sonnant et trébuchant. Beaucoup d'appelés, peu d'élus: telle est la loi de la réussite commerciale.